

AMIS de la RESISTANCE
-ANACR- Comité du FINISTERE.
www.lesamisdelaresistancedufinistere.com

<http://polejeanmoulin.com> Pôle Jean Moulin-réseau

MRN

27 mai 2026 à Concarneau Journée nationale de la **la Résistance**

« La voie la plus courte pour l'avenir est toujours celle qui passe par l'approfondissement du passé. »

Aimé Césaire

26/6/1913-17/4/2008

l.guelard@orange.fr

anne.friant@wanadoo.fr 27 mai 2026

Message du comité du Finistère de l'Association nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance
Anne Friant-Mendrès

Le 19 juillet 2013 paraissait la loi faisant de chaque 27 mai, la Journée nationale de la Résistance, en référence à la première réunion du Conseil national de la Résistance, en plein Paris occupé, sous la présidence de Jean Moulin.

Pourquoi honorer aujourd'hui, la Résistance, ce mouvement surgi des profondeurs d'une France qui n'est plus une République, une France vaincue, humiliée, occupée, trahie ?

Pourquoi rappeler cette sombre période ?

Pourquoi l'Histoire ?

« Parce que l'Histoire sert à lire et à vivre le temps, à comprendre, à armer – comme on arme un bateau- à acter que nous sommes des êtres historiques, à éviter d'être dupes, à être libres en somme. L'histoire c'est ça! » *Johann Chapoutot*

Que fut-elle cette Résistance ?

Résister, c'est d'abord le refus. Le refus d'un ordre qui nie l'humanité, qui impose la servitude et s'acharne à briser les consciences. En ces heures noires de l'Occupation, des femmes et des hommes ordinaires et pourtant extraordinaires ont choisi ce refus.

Ils incarnaient dans l'ombre la lumière des valeurs de 1789 : la liberté, l'égalité, la

fraternité.

Quand tout semblait perdu, ils ont gardé, au plus profond d'eux-mêmes, cet « invincible été » (*Albert Camus*) : l'espoir que la vie, l'humanité, la dignité l'emporteraient sur la barbarie.

Ici, dans le Finistère, leur combat a pris une dimension particulière. Ce département, terre de résistance et de fierté, a écrit certaines des plus belles pages de notre histoire commune.

- • Le 7 juillet 1940, à Londres, le général de Gaulle saluait les premiers engagés de la France Libre en déclarant : « L'île de Sein est donc le quart de la France ! » « Non, nous étions la moitié », corrigeait avec humour Alexis Le Gall, d'Audierne. Il y était.
- • Le 10 juillet 1940, sept élus finistériens – Albert Le Bail, Victor Le Gorgeu, Jean Perrot, François Tanguy-Prigent, Jean-Louis Rolland, Paul Simon, Pierre Trémentin – refusaient, parmi 80 parlementaires, de voter les pleins pouvoirs à Pétain.
- • Le 22 mars 1941, à Kerfeunteun, Quimper, la première émission clandestine vers la France Libre était diffusée grâce au réseau Johnny.
- • . le 27 juillet 1943, se créait à Kervigoudou en Saint-Goazec, au creux des Montagnes noires, le 1^{er} maquis de Bretagne.
- • Le 14 janvier 1944, le Finistère devenait le premier département réfractaire de France, par la destruction des 44 0000 fichiers du STO. Hommage aux 12 jeunes résistants auteurs de ce coup d'éclat.
- • Le 8 août 1944, Quimper était la première préfecture de France métropolitaine libérée par elle-même.
- • Le 18 et 20 septembre 1944, après 43 jours de siège, la Festung de Brest capitulait, suivie de la reddition du bastion de Lézongar, scellant la libération totale du Finistère.

Ces actes de courage ont reçu reconnaissance : 47 Compagnons de la Libération sur 1 038 étaient finistériens, dont le colonel Henri Rol-Tanguy, qui signa la reddition de Paris aux côtés du général Leclerc. 1 674 déportés, dont bcp ne sont jamais revenus. Des Finistériens fusillés au Mont-Valérien, parmi eux les 11 du groupe Elie (10 décembre

1941) et les 19 du groupe Abalain (17 septembre 1943), tous de Brest. L'île de Sein, Brest, Plougasnou : ces terres portent aujourd'hui l'honneur de la Médaille de la Résistance ou du titre de Compagnon de la Libération.

Mais la Résistance, ce fut aussi, au quotidien, des actes de fraternité discrète : cacher un enfant, partager un repas, transmettre un message. Des gestes simples, mais qui défiaient la terreur des caves de la Gestapo, la déportation, la mort. Et n'oublions jamais ces frères et sœurs de lutte Résistants étrangers, unis à nous par le même amour de la vie, de la liberté.

Que s'est-il passé Le 27 mai 1943 : l'unité dans la Résistance.

Ce jour-là, dans Paris occupé, au 48 de la rue du Four, se réunissait pour la première fois le Conseil National de la Résistance, sous la présidence de Jean Moulin et l'autorité du général de Gaulle. Dix-sept hommes, tous DE de traqués, clandestins, représentant huit mouvements de résistance, six partis politiques et deux centrales syndicales. Une voix unie pour la France, une légitimité offerte au général de Gaulle face aux Alliés.

Jean Moulin, « Max », avait accompli l'impossible : unir la Résistance. Moins d'un mois plus tard, arrêté à Caluire, torturé sans jamais parler, il mourait en gare de Metz, le 8 juillet 1943. Mais son œuvre survécut. Le 15 mars 1944, le CNR adoptait à l'unanimité son programme : « Les Jours Heureux ». Un texte qui préparait l'insurrection nationale et jetait les bases d'une société plus juste, plus solidaire – un pacte social qui permit à la France de se relever.

18 juin 1940, 27 mai 1943 : deux dates qui actent la Renaissance de la France
La France résistante, la France combattante, reliée par les ondes de Radio Londres, a repris sa place parmi les Alliés. Elle fut l'une des puissances à recevoir la capitulation nazie. Elle fut parmi les cinq Grands fondateurs de l'ONU.

Aujourd'hui, nous sommes les passeurs de cette mémoire. Nous faisons connaître ces grandes figures d'espoir, de courage, de dignité.

« Le vent souffle sur les tombes la liberté reviendra On nous oubliera Nous rentrerons dans l'ombre »

Ce sont les paroles de la Complainte du Partisan d'Emmanuel d'Astier de la

Vigier Londres 1943.

Aujourd'hui, nous mettons ces femmes et ces hommes magnifiques dans la lumière.

Ici, à Concarneau, François Péron, Pierre Guéguin, Marc Bourhis, Eugène Le Bris, Lucile Lijour, Louise Monfort, Marie Krebs-Chamming's et tant d'autres ne sont plus de simples noms de rues ou d'établissements scolaires, mais ils vivent dans nos coeurs. Nous leur disons merci !

Aujourd'hui, et nous leur en sommes redevables, nous sommes en République; il nous revient de la chérir, de la préserver, de faire vivre notre magnifique devise Liberté Egalité Fraternité.

Il nous revient de lutter pour une Europe en Paix, pour un monde où, enfin, tous les enfants grandiront en Paix !

Désormais, le seul combat qui vaille, c'est celui de la paix, mais une paix qui ne soit pas celle de la servitude. (*Albert Camus*)

AF-M pour le bureau de l'ANACR-29